

« J'écirai », de Salah Al Hamdani  
(tiré du recueil *Bagdad mon amour*, Le Temps des Cerises, 2014)

J'écirai

à cette main qu'on pose sur le drap d'un mourant

à cette larme qui coule le long du visage de l'aurore

à ce regard qui voltige derrière un départ

Je chérirai

ce reste de lumière

pour l'arrogance des jours

pour les cendres des vaincus

J'offrirai

l'odeur de la forêt inondée

à la pierre

à ceux qui ne voient pas tes yeux

à ce mirage des mots dans l'ombre

J'inventerai

une prière sur une terrasse

à mes rêves éphémères sur la paix

à votre dieu sans verge ni vagin

à toutes les guerres des lâches

Et j'écrirai encore

le ciel est au-dessus de ma table

à celui qui a voulu tracer le mot liberté

sur les collines de ton corps.